

La classe inversée pour enseigner l'oral à l'université
The flipped classroom for teaching oral language at university

Ghimouze Manel

Université Mohamed Seddik Benyahia Jijel,manoghimouze@hotmail.fr

Date de réception: 20/01/2022 Date d'acceptation: 20/05/2022 Date de publication:15/12/2022

Résumé :

Le présent article reprend les résultats d'une expérience personnelle dans le cadre de l'enseignement hybride. Il s'agit d'une démarche pédagogique largement pratiquée par les enseignants à l'université : la classe inversée. Cette dernière a été appliquée pendant le cours de l'oral avec des étudiants de 1^{ère} année de licence. L'expérience en question nous permettrait de vérifier si l'étudiant parvient à prendre en charge son apprentissage en mobilisant des stratégies personnelles selon le mode d'enseignement en temps réel ou à distance

Mots-clés: classe inversée ; enseignement hybride ; oral ; stratégies.

Abstract:

This article presents the results of a personal experience in the context of blended teaching. This is a pedagogical approach widely practiced by teachers at university: the flipped classroom. The latter was applied during the oral course with 1st year license students. The experiment in question allowed us to verify if the student manages to take charge of his learning by mobilizing personal strategies according to the mode of teaching in real time or at a distance

Keywords: flipped classroom ; hybrid teaching ; oral ; strategies.

Auteur correspondant Ghimouze Manel Email:manoghimouze@hotmail.fr

1. Introduction

L'année universitaire 2021-2022 a été une année exceptionnelle à cause de la pandémie de la Covid 19. A l'université, l'enseignement hybride a été préconisé durant cette période de crise sanitaire et constitue aujourd'hui, une opportunité pour l'adoption de ce mode à titre permanent dans le système national d'enseignement supérieur. Notre contribution portera sur une expérience personnelle avec des étudiants de 1^{ère} année de licence à qui nous avons enseigné la matière de CEO (Compréhension et Expression Orale) en présentiel et en distanciel. Nous présenterons donc le bilan de cette expérience.

2. Problématique et hypothèses

Il s'agira dans cet article d'aborder une méthode intéressante en classe de français, avec des étudiants qui se forment dans cette langue et qui continuent à l'apprendre comme « langue étrangère dans notre pays ». Cette méthode qu'est « la classe inversée », consiste en fait à faire travailler les apprenants à distance, et leur proposer par la suite des activités sur place en classe. Nous nous sommes posé la question suivante : serait-il possible d'amener l'étudiant, dans ces circonstances particulières, à participer activement à son apprentissage ? Nous pensons que les nouvelles technologies contribueraient à motiver l'apprenant et à lui permettre d'évoluer à son rythme. Nous pensons également que la classe inversée, comme pédagogie, favoriserait l'autonomie et responsabiliserait l'apprenant qui participe à sa propre évaluation.

3. La classe inversée

C'est aux Etats unis que s'est développé en 2007 le concept de « classe inversée » grâce aux travaux de deux enseignants de chimie dans la ville du Colorado. L'objectif était celui de trouver une solution à l'absentéisme des élèves. Il fallait produire des cours magistraux en vidéos et consacrer le cours en classe aux interactions entre apprenants et enseignants. En Europe, plus particulièrement en France, le concept de « classe inversée » a été répandu grâce au conseiller et professeur de l'éducation Marcel Lebrun de l'université catholique de Louvain.

On entend par « classe inversée » :

une approche pédagogique consistant à inverser et à adapter les activités

d'apprentissage traditionnellement proposées aux étudiantes et étudiants en utilisant en alternance la formation à distance et la formation en classe pour prendre avantage des forces de chacune. Dans ce modèle, les contenus de cours sont livrés au moyen de ressources consultables en ligne – le plus souvent des capsules vidéo – et le temps de classe est consacré à des projets d'équipe, à des échanges avec l'enseignant et entre pairs, à des exercices pratiques et à d'autres activités de collaboration (Bissonette et Clermont, 2013)

Il s'agit, dans un premier temps, d'exposer l'apprenant à une activité (d'un faible niveau cognitif) en autonomie qui se déroule à la maison. Dans un second lieu, il est question de travailler en classe en vue d'effectuer des tâches, d'interagir et passer à des activités, cette fois-ci de haut niveau cognitif. De ce fait, et grâce à ce mode de travail hybride, il sera possible de : « engager et accrocher les apprenants et pour rendre l'apprentissage plus actif et plus flexible (Johnson, Adams Becker, Estrada & Freeman, 2014) cité par (Shehata, 2019: 8)

Le tableau ci-après explique l'inversée.

Tableau 1. Classe inversée

| | | La classe inversée | |
|--|--|---|--|
| | | Présence En classe, en présence de l'enseignant et du groupe d'élèves | Distance En autonomie, hors la classe, individuellement ou en groupe |
| Enseignement (apports de connaissances, de ressources ...) | | 1. Enseignement « traditionnel » | 1. Classe inversée |
| Apprentissage (Appropriation des connaissances, application ...) | | 2. Classe inversée | 2. Enseignement « traditionnel » |

Marcel Lebrun 2018(en ligne)

4. Cours et modalités de suivi

Notre public est constitué de 50 étudiants de 1^{ère} année de licence LMD de l'université de Jijel. Ces derniers ont suivi des cours par système de vagues.

Par conséquent, le volume horaire a été très insuffisant pour terminer le programme et atteindre les objectifs d'apprentissage de la matière CEO (Compréhension et Expression Orale). C'est pourquoi, l'idée nous est venue d'impliquer les étudiants dans des activités à distance, en plus bien sûr, des activités en classe.

Les étudiants avaient une semaine entre le moment où nous leur demandions de faire des activités à distance à partir de contenus bien déterminés, et le moment en classe où on allait utiliser ces derniers. Les consignes, les liens des activités et les délais étaient, à chaque fois mentionnés en haut puis en bas des pages des cours mis en ligne sur la plateforme de la faculté des lettres et des langues, ou communiqués à la fin de la deuxième séance en présentiel.

4.1 Les points à prendre en considération dans le cours de l'oral

L'objectif général était celui de réactiver, élargir les connaissances des étudiants et développer les compétences nécessaires pour communiquer avec aisance à l'oral, au quotidien et/ou dans des situations professionnelles.

Concernant le cours, trois étapes ont été suivies :

1- La compréhension (la compréhension d'un document sonore)

Objectif : Concevoir la séquence pédagogique à domicile à réaliser par l'étudiant avant de se présenter en cours. Cette séquence ou « capsule » a pour vocation d'introduire le sujet et aider l'étudiant à se familiariser avec les concepts les plus importants.

2- L'approfondissement : l'enseignant pose des questions sur ce qui a été appris à la maison

Objectif : Disposer la classe en îlots de telle sorte que l'enseignant puisse se déplacer d'un groupe à l'autre afin de répondre aux questions individuellement

3- Le réinvestissement (L'expression orale) comment utiliser ce qui a été étudié à distance en classe. La prise de parole est privilégiée à cette étape.

Objectif : les étudiants sont invités à produire et à créer. Cette étape peut faire l'objet d'une évaluation.

Pour rappel le cours d'oral vise à la fois la compréhension orale et l'expression orale.

4.2 Les Objectifs de la Compréhension orale

Nous avons dès le début ciblé les objectifs suivants :

- développer chez l'étudiant des facultés d'écoute et d'hierarchisation des contenus
- reconnaître des intonations pour réagir
- construire le sens d'un message oral
- adopter une attitude d'écoute sélective pour repérer une information
- comprendre un vocabulaire fréquent en rapport avec des situations de la vie courante.

Quant aux aspects linguistiques de la compréhension orale, il a été question de la discrimination auditive, l'intonation, l'accentuation, les connaissances lexicales et les connaissances grammaticales.

5. Ressource numérique et consignes

5.1 La compréhension orale

Nous avons demandé aux étudiants de regarder sur *Youtube* une vidéo de **ARTE Émission Carambolage le couscous : durée 3mn et 7 secondes** sur *les Français et le couscous* en indiquant dans le document en ligne le lien recommandé : https://www.youtube.com/watch?v=mOIh_19eHLY. Un nombre de questions a été posé en vue d'évaluer le niveau de compréhension orale de notre public. Deux consignes aux étudiants ont été proposées à distance : la première ayant pour objectif d'évaluer la compréhension de l'oral, et à travers la deuxième, on a voulu connaître les stratégies individuelles adoptées par les étudiants pour comprendre un discours oral dans le cadre d'une activité de classe inversée..

1^{ère} consigne : Questions de compréhension auxquelles l'étudiant peut répondre s'il comprend le contenu du support proposé.

Q1-*Quel est le plat préféré des Français?*

Q2-*En quelle position arrive le Couscous?*

Q3-*Quels autres plats sont mentionnés? (les connaissez-vous ?)*

Q4-*Le Couscous est-il ou non un plat français?*

Q5-*Dans quels lieux peut-on le trouver ?*

Q6-*Qu'est-ce qu'un Allo-Couscous, selon-vous?*

Q7-*Si l'on dit que c'est un délice oriental, qu'est-ce que cela signifie? Cela vient donc de quelle partie du monde?*

Q8-L'appellation du plat est associée à quelle langue?

Q9-Avec quelle partie du corps roule-ton la semoule?

Q10-De quoi se compose le Couscous?

Q11-En quelle année a-t-on découvert ce plat?

Q12-A quelle période de l'histoire le Couscous s'est-il implanté en France?

33 étudiants ont répondu aux questions posées. Ci-après, un tableau récapitulatif des réponses correctes, incorrectes ainsi que les non-réponses.

Tableau 2 : réponses des étudiants

| Questions | Réponses correctes | | Réponses incorrectes | | Réponses incomplètes | |
|------------|--------------------|--------------|----------------------|-------------|----------------------|-------------|
| | Nbre | % | Nbre | % | Nbre | % |
| Q1 | 28 | 84.84 | 5 | 15.1 | 0 | 0 |
| Q2 | 30 | 90.9 | 2 | 6.06 | 1 | 3.03 |
| Q3 | 20 | 60.6 | 10 | 30.3 | 3 | 9.09 |
| Q4 | 26 | 78.7 | 3 | 9.09 | 4 | 12.1 |
| Q5 | 25 | 75.7 | 1 | 3.03 | 7 | 21.2 |
| Q6 | 19 | 57.7 | 5 | 15.1 | 9 | 27.2 |
| Q7 | 27 | 81.8 | 4 | 12.1 | 2 | 6.06 |
| Q8 | 29 | 87.8 | 0 | 0 | 4 | 12.1 |
| Q9 | 33 | 100 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Q10 | 24 | 72.7 | 1 | 3.03 | 8 | 24.2 |
| Q11 | 33 | 100 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Q12 | 28 | 84.84 | 2 | 6.06 | 3 | 9.09 |

Source : auteure

Pendant le cours en classe, 17 étudiants, soit 32.69% de notre public n'ont pas répondu aux questions mises en ligne, et ce, pour des raisons multiples :

Absence de connexion

Incompréhension

Omission

Nouveau mode de travail

Manque de sérieux

Ceux qui ont fait l'exercice, soit 67.30%, ont répondu aux questions. Comme le montrent les résultats du tableau, le taux de réponses correctes est beaucoup plus élevé que celui des réponses fausses ou des non-réponses.

Cela s'explique d'abord, par le fait que notre public a pu travailler à domicile en autonomie tout en suivant son propre rythme. De plus, les étudiants ont procédé à écouter et à réécouter le document pour bien comprendre et bien saisir les éléments de réponses. Cependant, des erreurs ont été signalées lors des échanges et des interactions entre l'enseignant et les étudiants ou entre les étudiants eux-mêmes:

De fausses réponses

Réponses incomplètes

Mauvaise construction d'énoncés

Une mauvaise articulation

Beaucoup d'hésitations

Fautes de langue

Voix inaudible

2^{ème} consigne

Pour pouvoir répondre aux questions posées : Que faut-il faire ou comment procédez-vous ?

Concernant la deuxième question autour de la stratégie ou des stratégies à suivre pour comprendre un enregistrement ou un document audiovisuel, les étudiants ont donné les réponses suivantes :

Ecouter plusieurs fois

Ecouter pour comprendre de quoi il s'agit : la situation générale

Ecouter pour dire autrement un fait

Ecouter une, deux trois fois pour s'assurer de la réponse

Chercher les mots difficiles dans un dictionnaire

Réécouter pour mémoriser les informations

Prendre notes

Rappelons que : la compréhension est une activité mentale qui réclame un effort de la part de l'auditeur. Pour Galisson et Coste (1976: 110), elle est une « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores".

Donc, les étudiants se sont focalisés sur l'écoute comme stratégie indispensable à la compréhension orale. Selon Cornaire « le bon apprenant

est celui qui sait mettre en œuvre des stratégies pour gérer efficacement son apprentissage, tout en essayant de résoudre certaines difficultés inhérentes à des tâches pédagogiques. » (Cornaire,1998 :24) . Les étudiants ,eux-mêmes, ont pu appliquer les principes déjà définis par CHAMOT et al. (1988) , ROST et ROSS(1991)

5.2 L'approfondissement : les étudiants devaient retenir les différents types d'écoute :

L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème générale du texte sans s'embarrasser de détails.

L'écoute sélective : l'étudiant sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche. A ce moment, il prend note

L'écoute détaillée : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute. Rédiger ou mémoriser la réponse

L'objectif est de faire correspondre chaque démarche proposée par tel ou tel étudiant au type d'écoute approprié, et de cette manière généraliser ce savoir pour l'ensemble des étudiants.

En classe, il a été également question de faire le point sur les stratégies d'écoute à mobiliser par les étudiants : l'écoute analytique, synthétique, critique, perceptive et créatrice.

Ce fut également l'occasion de répondre aux questions posées à propos du document étudié.

5.3 Le réinvestissement :l'expression orale

Encore une fois, les étudiants étaient appelés à mobiliser leurs connaissances procédurales en vue de s'exprimer oralement. Autrement dit, notre public devait s'armer de compétences linguistiques (phonétiques, lexicales et discursives) pour produire à l'oral.

Il a été question d'écouter à la maison deux ou trois vidéos sur la préparation d'un plat ou un gâteau traditionnel.

Consignes :

- *relever le lexique employé à partir des supports choisis : verbes, ustensiles, durée*
- *Présenter une recette*

Des points de langue ont été revus et travaillés en classe afin de remédier à certaines difficultés :

- Le lexique de la recette : gestes techniques (Etaler-couper en tranches- saupoudrer- rouler- pétrir...), ustensiles (couscoussier- moule - crêpière - poche à douille...)
- Remettre des actions dans l'ordre (rallumer- préchauffer - éteindre - allumer ...)
- Emploi du verbe bouillir : porter à ébullition, jusqu'à ce que le mélange bout - faire bouillir.
- Emploi de l'impératif et de l'infinitif
- Emploi de l'adjectif
- Comparer (emploi du superlatif, mots de comparaison et opposition).

En classe, l'enseignant pose des questions sur ce que les apprenants ont préparé pour le cours. Cette pratique sert à vérifier si les apprenants ont réalisé les travaux demandés, mais également à organiser au mieux le cours pour répondre aux besoins des apprenants .D'autres enseignants permettent aux apprenants de poser des questions (Brown, 2012)

Comme activité de prolongement, nous avons demandé aux étudiants d'envoyer des vidéos où ils expliquent comment préparer un plat ou un gâteau traditionnel. Ainsi, les participants aux cours ont pris en considération les spécificités du discours oral, à savoir : l'intonation, les accents d'insistance, le débit, le ton, les signes de régulation verbaux et non verbaux, les marqueurs discursifs, les gestes et les mimiques.

Quant au rôle de l'enseignant, il a changé : « Au lieu de transmettre les informations, l'enseignant facilite l'accès aux informations et l'apprenant devient actif dans la construction de ses connaissances » (Deschryver, 2010: 181).

6. Conclusion

L'expérience que nous avons menée a permis de réaménager le temps en classe et de le consacrer aux activités pratiques, aux exercices et au prolongement. La classe est devenue un espace d'échange, de partage et de collaboration à travers les discussions et la mise en pratique par les étudiants de ce qu'ils ont appris à travers les documents et les capsules mises à leur disposition.

Avec la classe inversée, chaque étudiant progresse à son propre rythme en ayant une série d'objectifs pédagogiques à maîtriser. Les étudiants, dès la 1^{ère} année, travaillent en groupes ou individuellement, et sont évalués sur la compréhension des différents objectifs pédagogiques avec un feedback rapide, ce qui augmente la collaboration entre élèves et renforce la confiance en soi. (Bergmann & Sams, 2014: 59). L'étudiant n'est plus désigné comme le réceptacle d'un savoir transmis, mais comme un partenaire actif dans la construction de ce savoir. Il est ainsi propulsé au rang de protagoniste de son apprentissage.

La classe inversée profite particulièrement aux étudiants les plus timides et qui sont réticents à participer pendant le cours. L'expérience menée nous confirme que le modèle pédagogique de la classe inversée permet de redynamiser les pratiques enseignantes et apprenantes et de ce fait, contribue à un renouveau dans l'appropriation du savoir.

7. Liste de bibliographie

1. Bergmann, Jonathan. SAMS, Aaron, (2014), La classe inversée. Quebec, Éditions R. Goulet inc, 152 p. Technologie de l'éducation.
2. CORNAIRE. Claudette (1998), La compréhension orale, Ed .Clé International Paris
3. Deschryver, N. (2010) Internet : quel impact sur les manières d'apprendre ? in Charlier B. et Henri F. (Eds) Apprendre avec les technologies. Paris : PUF. 181-191
4. Galisson, Robert. et Coste, Daniel. (1976)., Dictionnaire de didactique des langues. 2e Édition. Paris: Hachette.
5. Marcel Lebrun (2018): apprendre autrement, la classe inversée <https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/apprendre-autrement-la-classe-inversee/> consulté le 18/01/2022
6. Shehata, M. (2019). Efficacité de l'utilisation de la classe inversée dans l'enseignement de la langue française pour développer quelques compétences du 21^e siècle chez les étudiants de la deuxième année secondaire. Faculté de pédagogie. Université d'ElSadat